

distinctif,
s de la So-

eur de Na-
nement du
du travail,
du renon-
rité mu-
trois per-
le; voilà
ée Fonda-
tes et à
couronner
iformité à
on à ses
épreuves
es peines
lles sour-
l'apostoli-
appelées
ière d'iei-
des Pe-
mille!

planter et se répandre en si peu de temps dans un grand nombre de maisons, ce n'est, après la grâce de Dieu, qu'en vertu de l'admirable dévouement des pieuses Filles aux humbles travaux du ménage; ce n'est qu'en raison de la fin désignée qu'elles ont su si généreusement atteindre partout où la voix de Jésus, de Marie et de Joseph a daigné les appeler aux travaux les

plus bas et les plus obscurs, humbles servantes des prêtres et des évêques, s'appliquant à tous les soins du ménage. Combien de ces Filles, jeunes encore, pieuses et dévouées, sont mortes déjà, revêtues de leur humilité et de leur modestie, enrichies des mérites de leur zèle et de leur fidèle imitation de la Sainte-Famille!



Leurs Oeuvres et leurs Occupations.

Les oeuvres, dans une société religieuse, sont le champ d'action qui permet aux sujets d'atteindre leur fin. Là se déploie leur industrie, se développe leur zèle; là, leur âme se perfectionne et gagne des mérites inestimables.

L'Institut des Pères de Ste Croix fut tout d'abord le seul à bénéficier, dans leurs divers collèges, de la collaboration et de l'appoint du labeur de la Communauté des Petites Sœurs de la Sainte-Famille.

Mais depuis 1895, époque de la translation de la maison-mère à Sherbrooke, les oeuvres de la Communauté se sont plus nettement dessinées. Elles embrasent aujourd'hui un plus vaste champ d'opération, de travail et de dévouement. L'Institut en effet a adopté d'entreprendre "les humbles travaux du ménage" dans les délégations apostoliques comme à Ottawa, dans les archidiocèses et évêchés, universités et grands séminaires, collèges ecclésiastiques, juniorats et noviciats, et dans les communautés de prêtres religieux.

Quant aux occupations, les divers "travaux du ménage" sont indiqués dans cette énumération que nous trouvons dans les Constitutions: "Elles consistent à tenir les lingeïries et les infirmeries, à faire la cuisine, les lavages, les raccommodages des maisons où elles sont employées, et, selon leur capacité, à confectionner les habits des prêtres et des religieux."

Comme on peut le voir, il y a, selon les aptitudes, la formation préalable et l'expérience acquise, des charges et des offices pour toutes les religieuses: lingeïrie et infirmerie, cuisine et réfectoire, lavage et couture, sacristie et ornementation des autels parfois, soin des chambres, confection même des vêtements des prêtres et des religieux: tel est bien l'ensemble d'un intérieur de maison, tenu avec ordre et propreté. Et n'est-ce pas là vraiment la plus minutieuse et la plus complète reproduction du modèle, "l'humble servante de Jésus et de Joseph," l'exacte imitation de la Ste Vierge, dont la vie de trente années à Nazareth, et plus tard de trente autres peut-être avec St-Jean,